

Autre réalisation :

- Suivi du béluga de la baie Sainte-Marguerite.

Le phoque commun du Saguenay—Saint-Laurent... vers l'obtention d'un statut

Par Véronique Nolet, biologiste, Réseau d'observation des mammifères marins (ROMM), et Hugo Royer, responsable du Service de la conservation et de l'éducation, parc national du Saguenay et parc marin du Saguenay—Saint-Laurent

Quinze espèces de mammifères marins côtoient les eaux du parc marin du Saguenay—Saint-Laurent, dont deux qui y résident à l'année. Il s'agit du béluga du Saint-Laurent (*Delphinapterus leucas*), dont la population est désignée menacée par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPA), et du phoque commun (*Phoca vitulina concolor*), pour lequel des données insuffisantes empêchent la détermination d'un statut précis tant pour les gouvernements fédéral que provincial. Toutefois, le phoque commun de l'estuaire est actuellement considéré comme fragile par certains intervenants du milieu. Le parc s'est donc donné comme objectif d'encourager l'évaluation et la détermination du statut de l'espèce.

Pour venir en aide au phoque commun, plusieurs intervenants du milieu se sont concertés, sous l'initiative du Réseau d'observation des mammifères marins (ROMM). Le parc marin du Saguenay—Saint-Laurent s'est joint à ces divers intervenants pour former la Table de concertation sur le phoque commun de l'estuaire du Saint-Laurent. Depuis les deux dernières années, la problématique qui touche particulièrement l'espèce a été ciblée et a mené à la rédaction du *Plan d'action sur le phoque commun de l'estuaire du Saint-Laurent*, disponible sur le www.romm.ca. Les principales menaces qui ont été ciblées sont la réputation de l'espèce, la lacune des connaissances, les agents pathogènes et les maladies, les prélèvements accidentels et intentionnels, le dérangement, les collisions ainsi que la dégradation de l'habitat.

Le manque de connaissances sur l'espèce est une menace importante pour ces animaux difficiles à étudier dans leur milieu naturel. Par exemple, nous connaissons mal la dynamique de la population de l'estuaire du Saint-Laurent : taux de survie et de reproduction, effectif, tendance. Il reste également de nombreuses données à acquérir au sujet des habitudes alimentaires de cette espèce, même s'il est proposé qu'elles n'aient aucune influence sur les stocks de poissons commerciaux. De plus, il y a peu d'information disponible pour caractériser l'ensemble de l'habitat du phoque commun, mis à part les données spécifiques aux échoueries.

Pour le futur, il serait primordial de sensibiliser le plus de gens possible à la situation précaire du phoque commun. Plus il y aura d'actions concrètes posées pour augmenter les connaissances de cette espèce, plus nous aurons de chance d'améliorer sa situation.



Phoque commun, Hermel Lavoie, Leaumertour